

Dimanche 6 décembre 2020 – 2ème dimanche de l’Avent - Année B

« Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ».

Lecture du livre du prophète Isaïe (40, 1-5.9-11)

Consolez, consolez mon peuple– dit votre Dieu –parlez au cœur de Jérusalem. Proclamez que son service est accompli, que son crime est expié, qu'elle a reçu de la main du Seigneur le double pour toutes ses fautes. Une voix proclame : « Dans le désert, préparez le chemin du Seigneur ; tracez droit, dans les terres arides, une route pour notre Dieu. Que tout ravin soit comblé, toute montagne et toute colline abaissée ! que les escarpements se changent en plaine, et les sommets, en large vallée ! Alors se révélera la gloire du Seigneur, et tout être de chair verra que la bouche du Seigneur a parlé. » Monte sur une haute montagne, toi qui portes la bonne nouvelle à Sion. Éleve la voix avec force, toi qui portes la bonne nouvelle à Jérusalem. Éleve la voix, ne crains pas. Dis aux villes de Juda : « Voici votre Dieu ! » Voici le Seigneur Dieu ! Il vient avec puissance ; son bras lui soumet tout. Voici le fruit de son travail avec lui, et devant lui, son ouvrage. Comme un berger, il fait paître son troupeau : son bras rassemble les agneaux, il les porte sur son cœur, il mène les brebis qui allaitent.

Psaume 84 (85), 9ab.10, 11-12, 13-14)

J'écoute : que dira le Seigneur Dieu ?
Ce qu'il dit, c'est la paix pour son peuple et ses fidèles.
Son salut est proche de ceux qui le craignent,
et la gloire habitera notre terre.

Amour et vérité se rencontrent,
justice et paix s'embrassent ;
la vérité germara de la terre
et du ciel se penchera la justice.

Le Seigneur donnera ses bienfaits,
et notre terre donnera son fruit.
La justice marchera devant lui,
et ses pas traceront le chemin.

Lecture de la deuxième lettre de saint Pierre apôtre (3, 8-14)

Bien-aimés, il est une chose qui ne doit pas vous échapper : pour le Seigneur, un seul jour est comme mille ans, et mille ans sont comme un seul jour. Le Seigneur ne tarde pas à tenir sa promesse, alors que certains prétendent qu'il a du retard. Au contraire, il prend patience envers vous, car il ne veut pas en laisser quelques-uns se perdre, mais il veut que tous parviennent à la conversion. Cependant le jour du Seigneur viendra, comme un voleur. Alors les cieux disparaîtront avec fracas, les éléments embrasés seront dissous, la terre, avec tout ce qu'on a fait ici-bas, ne pourra y échapper. Ainsi, puisque tout cela est en voie de dissolution, vous voyez quels hommes vous devez être, en vivant dans la sainteté et la piété, vous qui attendez, vous qui hâtez l'avènement du jour de Dieu, ce jour où les cieux enflammés seront dissous, où les éléments embrasés seront en fusion. Car ce que nous attendons, selon la promesse du Seigneur, c'est un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice. C'est pourquoi, bien-aimés, en attendant cela, faites tout pour qu'on vous trouve sans tache ni défaut, dans la paix.

Évangile de Jésus Christ selon saint Marc (1, 1-8).

Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messenger en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. Alors Jean, celui qui baptisait, parut dans le désert. Il proclamait un baptême de conversion pour le pardon des péchés. Toute la Judée, tous les habitants de Jérusalem se rendaient auprès de lui, et ils étaient baptisés par lui dans le Jourdain, en reconnaissant publiquement leurs péchés. Jean était vêtu de poil de chameau, avec une ceinture de cuir autour des reins ; il se nourrissait de sauterelles et de miel sauvage. Il proclamait : « Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Méditation

Voix qui retentit dans le livre d'Isaïe et qui parvient jusqu'à Jean le Baptiste.

*C'est **dans le désert** que Jean va **préparer le chemin du Seigneur**.*

Comment est-on arrivé à cet appel profond et radical ?

Il nous faut aller relire ces chapitres du livre d'Isaïe (40-55), qu'on nomme le « Livret de la Consolation d'Israël », pour comprendre le lien indéfectible qui noue le Seigneur à son peuple. « Consolez, consolez mon peuple, - dit votre Dieu - parlez au cœur de Jérusalem. » Le temps est à la consolation. Malgré les infidélités répétées de son peuple, Dieu reste présent au milieu des siens, qui demeurent son peuple. « Je vous prendrai pour peuple, et moi, je serai votre Dieu » (Ex 6,7). Dieu annonce lui-même le retour de l'Exil à Babylone. Les temps d'esclavage sont bientôt finis, et la libération approche. Et par-dessus tout, « le crime est expié », au sens où les manquements d'Israël à l'amour, à la justice, à la fidélité, au soin des petits et des pauvres, à l'Alliance en définitive, sont pardonnés. C'est Dieu qui prépare avant tout un chemin de liberté et de retour (au sens propre et au sens de retournement - c'est-à-dire de conversion) pour son peuple, qui lui ouvre un grand boulevard vers la paix.

Devant cette situation où Dieu vient chercher son peuple, où Dieu vient nous chercher, quelle sera notre réponse, quelle sera notre attitude ? Jean le Baptiste a donné sa réponse. Nous retrouvons chez l'évangéliste Marc la parole d'Isaïe, appliquée à Jean le Baptiste.

« Il est écrit dans Isaïe, le prophète : Voici que j'envoie mon messager en avant de toi, pour ouvrir ton chemin. Voix de celui qui crie dans le désert : Préparez le chemin du Seigneur, rendez droits ses sentiers. »

Jean le Baptiste a préparé dans le désert le chemin du Seigneur, il a rendu droits ses sentiers. De quelle manière ? Nous le disons souvent : l'attente de la venue du Seigneur est une attente active : Dieu nous invite à la conversion du cœur. Préparer le chemin du Seigneur, rendre droits ses sentiers, nous le faisons à chaque fois que nous nous mettons à l'écoute de sa parole, que nous prions, que nous prenons les chemins de la miséricorde et de la justice, les chemins du partage avec les plus démunis. **Nous préparons le chemin du Seigneur, en vivant des Béatitudes.** Il nous faut retrouver les chemins du bien, de l'humilité, de la justice, de la miséricorde, du partage avec les plus nécessiteux et rejeter les sentiers de nos arrogances, de nos idolâtries, de nos crimes, et de nos suffisances.

« Commencement de l'Évangile de Jésus, Christ, Fils de Dieu. »

L'Avent est le temps d'un renouvellement, d'un nouveau départ. « Nous attendons un ciel nouveau et une terre nouvelle où résidera la justice ». Il nous tarde de voir venir le « Jour du Seigneur », il nous revient de le hâter. Ne restons pas là simplement à attendre l'avènement du fils de l'Homme, agissons « en vivant dans la sainteté et la piété », faisons tout pour qu'on nous « trouve sans tache ni défaut, dans la paix. » (cf. 2^{ème} lecture – 2 P 3, 8-14). Le temps de l'Avent est le temps de l'attente, où nous attendons la manifestation du Seigneur, et où Lui nous attend, chacun, en particulier, pour revenir à Lui. Il n'est jamais trop tard. Il prend patience envers nous.

Comment la figure de Jean le Baptiste peut-elle nous interpeller aujourd'hui ? Comment peut-elle résonner dans nos cœurs et trouver écho dans nos existences ? Jean n'a pas cherché la gloire, là où on l'attendait. Pour mener à bien sa mission, il a préféré aux honneurs et aux ors du palais et à toutes les compromissions possibles et inimaginables, le sens de l'honneur et du courage, l'abnégation et le devoir accompli. Il ne se cherchait pas lui-même, mais cherchait Dieu, il ne voulait pas se montrer lui-même, mais montrait sans cesse Celui, dont il disait :

« Voici venir derrière moi celui qui est plus fort que moi ; je ne suis pas digne de m'abaisser pour défaire la courroie de ses sandales. Moi, je vous ai baptisés avec de l'eau ; lui vous baptisera dans l'Esprit Saint. »

Jean le Baptiste peut nous aider à préparer le chemin du Seigneur, il peut être pour nous un soutien, un appui dans notre vocation de véritable disciple, pour vivre une conversion en profondeur, qui passe par le dépouillement matériel et par celui de notre cœur. Jean vient nous réveiller de nos torpeurs et susciter en nous la saveur de Dieu. Il nous invite à l'« unique nécessaire », à l'essentiel, à la « meilleure part », en nous montrant le Christ, Verbe de Vie.

« Et toi, petit enfant, tu seras appelé prophète du Très-Haut : tu marcheras devant, à la face du Seigneur, et tu prépareras ses chemins pour donner à son peuple de connaître le salut par la rémission de ses péchés, grâce à la tendresse, à l'amour de notre Dieu, quand nous visite l'astre d'en haut, pour illuminer ceux qui habitent les ténèbres et l'ombre de la mort, pour conduire nos pas au chemin de la paix. »
(Cantique de Zacharie).

Que vienne le prince de la Paix, en ces temps de violence et de confinements de toute sorte, là où règnent la peur, l'obscurantisme, les épidémies de la maladie, de la haine, et de l'ignominie sournoise et lâche ! Viens Emmanuel, « Dieu avec nous » !

P. Jean-Pierre